

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT



(Samedi, 5 heures du matin.)

Madame Megère, réveillant ses servantes.—Tas de parresseuses, debout ! C'est aujourd'hui demain dimanche, puis Lundi fête. Voilà la moitié de la semaine passée avant que vous ayez remué de votre lit.

LOCUTIONS A ÉVITER

(Suite.)

DÉBACLE, DÉBACEMENT.—On appelle *débacle* la rupture des glaces sur un fleuve, une aivière, et *débâclement* le bruit produit par la *débacle*.

DÉCHIDER, DÉCIDER DE.—*Déchider d'une chose*, c'est en disputer.—*Déchider du sort d'un pays conquis*.—*Déchider une chose*, c'est la résoudre, la terminer.—*J'ai décidé que vous ne partirez pas*.

LOI, DÉCRET, ORDONNANCE.—La loi est absolue.—Le décret a besoin d'une sanction pour faire loi.—L'ordonnance est un simple règlement ou un décret selon l'autorité de laquelle elle émane.

TRANSFUGE, DÉSERTEUR.—Le *transfuge* est celui qui a abandonné le parti auquel il appartenait pour passer dans un parti opposé.—Le *déserteur* est un soldat, un fonctionnaire, un homme, en un mot, appartenant à l'Etat, qui abandonne son poste.

ABANDON, ABANDONNEMENT.—*Abandon* est l'état dans lequel on est délaissé.—*Abandonnement* est l'action par laquelle on abandonne son bien à quelqu'un.

ABOLIR, ABROGER.—*Abolir* se dit des coutumes, des usages.—*Abroger* se dit des lois.

ACCULER, ÉCULER.—*Acculer*, c'est pousser quelqu'un dans un endroit sans issue.—*Eculer*, faire plier quelque chose par derrière.—*Ce général a acculé l'ennemi au pied de la montagne*.—*Cette petite fille a éculé ses souliers neufs*.

ACTIONS, ŒUVRES.—Les *bonnes œuvres* seules ont pour principe la charité envers le prochain. Les *bonnes actions* sont produites par une vertu quelconque.—*Toutes les bonnes œuvres sont des bonnes actions*.—*Mais toute bonne action n'est pas une bonne œuvre*.

PROVERBES, ADAGES.—Le *proverbe* est une sentence populaire, un mot familier et plein de sens. L'*adage* est un proverbe piquant et plein d'esprit.

AÉROMÈTRE, ARÉOMÈTRE.—Le premier est un instrument qui pèse la raréfaction ou la condensation de l'air ; le second est destiné à peser les liquides.

EFFILER, AFFILER.—*Effiler*, défaire un lissu fil à fil.—*Affiler*, donner le fil à un tranchant.

IRRUPTION, ÉRUPTION.—*Irruption*, envahissement soudain et imprévu d'un terrible ennemi.—*L'irruption dans nos provinces de l'Est fut aussi désastreuse qu'inattendue*.—*Eruption*, sortie prompte et avec effort.—Évacuation soudaine.—*L'éruption de ce volcan a enseveli sous la lave brûlante tous les terrains qui s'étendent à l'orient depuis les montagnes jusqu'à la mer*.—*Pendant l'éruption de la rougeole, il faut prendre les plus grandes précautions*.

ÉVIER, LÉVIER.—Le premier seul est français ; c'est ainsi qu'on nomme la pierre à laver la vaisselle et à jeter les eaux, qui se trouve dans une cuisine, *Lévier*, dans ce sens, est un barbarisme à l'usage des cuisinières.

BANNISSEMENT, EXIL.—On *bannit* un criminel.—On *exile* un ennemi politique. Le *bannissement* est donc une peine infamante, tandis que l'*exil* est presque toujours la suite d'un noble dévouement et presque un titre de gloire.

FAIM, APPÉTIT.—La *faim* réveille une idée de besoin, de souffrance ; l'*appétit* est au contraire une certaine excitation à manger.—On redoute la *faim* et l'on désire l'*appétit*.

FOURCHÉ, FOURCHU.—*Fourchu* ne se dit que de ce qui est fait en forme de fourche.—*Un arbre, un menton fourchu*.—Dans tous les autres cas, c'est *fourché* qu'il faut dire.—*Un pied, un cheval fourché*.

FROIDEUR, FROIDURE.—Le premier se dit au figuré, le second au propre.—*La froideur de ses manières*, — la *froidure est arrivée*.—Ce dernier mot, quoique très bon français, est peu usité.

VÉRITÉ, SINCÉRITÉ, FRANCHISE.—La *vérité* est dans le discours.—On parle en toute *cérité*.—La *sincérité* est dans les sentiments.—La *franchise* dans le caractère.—Un *fourbe* peut une fois par hasard être vrai et sincère, il ne saurait être *franc*.

GAGES, APPOINTEMENTS, HONORAIRES, ÉMOLUMENTS, ne doivent pas être confondus. *Gages* est le salaire des domestiques.—*Appointements* se dit du traitement d'un fonctionnaire public.—(Les militaires emploient les mots *solde* et *paye*.) On emploie les mots *honoraires* et *émoluments* pour désigner ce qui est dû aux maîtres qui enseignent, aux médecins, aux avocats, aux notaires, etc...

ÉCROULER, ÉBOULER.—Les murailles peuvent seules *s'écroûler*, les terres *s'ébouler*.

INFRACTION, EFFRACTION.—*Infraction*, violation de la règle, de la loi, des usages.—*Parler d'une voix éclatante est une infraction aux lois de la bonne compagnie*.—*Effraction*, bris d'une croisée, d'une porte, d'un meuble pour la consommation d'un vol.—*Ce crime est d'autant plus grave, qu'il a eu lieu avec effraction*.

DISCIPLE, ÉLÈVE, ÉCOLIER.—*Disciple*, celui qui suit la doctrine d'un savant, d'un chef religieux.—*Élève*, qui prend des leçons de la bouche du maître.—*Écolier*, qui étudie dans une maison d'enseignement.

DEVISE, EMBLÈME.—La *devise* est une pensée, une maxime que l'on adopte et que l'on prend pour règle de conduite.—*Gloire et patrie, telle est ma devise*.—Un *emblème* est une allégorie à laquelle on attache un sens religieux, moral, politique, etc.—*La violette est l'emblème de la modestie*.—*Les ducs de Lorraine avaient pour emblème un chardon avec cette devise. Qui s'y frotte s'y pique*.

IMMERSION, ÉMERSION.—Le premier se dit de l'action de plonger dans l'eau.—Le second, en terme d'astronomie, signifie l'action de disparaître après avoir disparu, par suite d'une éclipse ou derrière un murage.

ENNOBLIR, ANOBLIR.—Des lettres patentes *ennoblisent* un homme ; ses grandes actions, ses talents, ses vertus, *l'ennoblisent*.—*Anoblir* est donc la formalité nécessaire pour donner des titres de noblesse.—*Ennobler*, c'est rendre illustre.

CONTAGIEUX, ÉPIDÉMIQUE.—Une maladie qui se communique par le contact est *contagieuse*.—

Celle qui existe en quelque sorte dans l'air est *épidémique*.—*Le choléra, la peste, sont des épidémies*.—*Les éruptions sont souvent contagieuses*.

APURER, ÉPURER.—On *apure* un compte, c'est-à-dire on le vérifie, on le corrige.—On *épure* certaines denrées, ce qui veut dire qu'on en enlève les parties étrangères et impures.

AGILE est masculin quand il est question de l'oiseau qui porte ce nom, ou au figuré d'un homme de grand talent.—Mais, pris dans le sens d'enseigne, de drapeau, il est féminin. *L'aigle impériale*.

(A continuer.)

SATISFACTION LÉGITIME



Brogan.—Cache-toi, écourant ! Si je savais de te ressembler, j'irais me pendre !

Crogan.—Je remercie tous les jours le bon Dieu de ne pas avoir été fait à coups de pioche comme toi.

DU CHANT DES OISEAUX

On a beaucoup écrit sur le chant des oiseaux et particulièrement sur celui du rossignol et de la fauvette ; mais de tous les écrivains qui ont parlé du premier de ces deux oiseaux, celui qui l'a fait d'une manière plus exacte, c'est le célèbre Buffon.

« On pourrait, dit-il, citer quelques autres oiseaux chanteurs dont la voix le dispute à certains égards à celle du rossignol : les alouettes, le serin, le pinson, les fauvettes, la linotte, le chardonneret, le merle, se font écouter avec plaisir lorsque le rossignol se tait : les uns ont d'aussi beaux sons, les autres ont le timbre aussi pur et plus doux, d'autres ont des tours de gosiers aussi flatteurs ; mais il n'en est pas un seul que le rossignol n'efface par la réunion complète de ces talents divers et par la prodigieuse variété de son ramage ; en sorte que la chanson de chacun de ces oiseaux, prise dans toute son étendue, n'est qu'un couplet de celle du rossignol ; le rossignol charme toujours et ne se répète jamais, du moins jamais servilement, s'il redit quelque passage, ce passage est animé d'un accent nouveau, embelli par de nouveaux agréments ; il réussit dans tous les genres ; il rend toutes les expressions ; il saisit tous les caractères ; et de plus il sait en augmentant l'effet par le contraste. Ce coryphée du printemps se prépare-t-il à chanter l'hymne de la nature, il commence par un prélude timide, par des sons faibles, presque indécis, comme s'il voulait essayer son instrument et intéresser ceux qui l'écoutent ; mais ensuite prenant de l'assurance, il s'anime par degré, il s'échauffe et bientôt il déploie dans leur plénitude toutes les ressources de son incomparable organe : coups de gosier éclatants, batteries vives et légères, fusées de chant où la netteté est égale à la volubilité ; murmure intérieur et sourd qui n'est pas appréciable à l'oreille, mais très-propre à augmenter l'éclat des tons appréciables : roulades précipitées, brillantes et rapides, articulées avec force et même avec une dureté de bon goût ; accents plaintifs cadencés avec mollesse, sons filés avec âme ; sons enchanteurs et pénétrants ; vrais soupirs d'amour et de volupté qui semblent sortir du cœur et font palpiter tous les cœurs, qui causent à tout ce qui est sensible une émotion si douce.